

Nouvelle exposition d'artistes de la fondation AfricAmerica

C'est dans un climat d'insécurité et de peur qui fait rage à Port-au-Prince que la fondation AfricAmerica lance une nouvelle exposition de quelques artistes, experts en fer découpé, assemblage et techniques mixtes, le samedi 12 mars à partir de 11h am à la maison Dufort au Bois-Verna.

Cette exposition qui vient comme une goutte d'eau fraîche dans un désert s'est déroulée sous les yeux avisés de nombreux artistes plasticiens, historiens de l'art, étudiants et amateurs d'art qui ont bravé les barricades, les pneus brûlés au niveau de l'Avenue Christophe, de Lalue et de Poste Marchand. Au premier niveau de la maison Dufort, les visiteurs pouvaient remarquer les sculptures de Jean Eddy Rémy qui témoignent de l'assurance et de la maîtrise des techniques de l'artiste. Au deuxième niveau, c'est-à-dire à l'étage, se logeaient les œuvres de Falaise Péralte et de Jean Anderson Bellony qui sont dans une démarche artistique un peu différente d'Eddy Rémy. Bellony semble très bien maîtriser l'assemblage d'objets de récupération au point d'en faire une de ses spécialités. Alors que les fers découpés de Péralte inspirés par la mythologie haïtienne expriment son imagination féconde et sa créativité.

L'exposition se déroule malheureusement sans la présence de l'artiste Jean Anderson Bellony qui est mort brutalement le 13 octobre 2021, mais dont les œuvres d'assemblage d'éléments naturels, d'objets de récupération et de fer découpés d'inspiration vaudou témoignent de son savoir-faire, de son talent que certains n'oublieront jamais. S'il n'était pas présent, son petit frère est venu le représenter, fier de présenter ses œuvres et de continuer à perpétuer cet héritage familial. L'artiste affirme que son grand-frère lui parle toujours dans son sommeil en lui demandant de continuer le travail ; car malgré la souffrance, la douleur, il y a toujours une lueur d'espoir.

Quant à l'artiste Falaise Péralte inspiré par Georges Liautaud, et à la recherche de son propre style, il nous apporte quelque chose de nouveau. Il expose de grandes pièces, toutes de grandes dimensions et d'inspiration religieuse et vodou. Il se dit heureux de participer à cette nouvelle exposition et pense encourager des jeunes à pratiquer cet art qui lui permet de matérialiser ce qu'il a dans la tête dans le fer. Cependant, il est triste de constater à quel point il y a un « gaspillage de talents », dit-il, car les jeunes s'en vont, ils ne veulent plus rester en Haïti et préfèrent d'autres activités.

Jean Eddy Rémy, autodidacte de son état, président de l'association des artistes et artisans de Croix des Bouquets (ADAAC), ce leader de la communauté des sculpteurs du village de Noailles, sourire aux lèvres, expose ses nombreuses pièces dans lesquelles nous rencontrons des *lwa* de la mythologie vodou mais traite aussi d'autres thématiques plutôt sociétales. Une de ses œuvres, assez ironique titrée « les policiers » a retenu notre attention : avec deux policiers regardant dans des directions opposés, qui tirent à l'aveuglette en pointant chacun son arme dans le sens opposé de son regard. Des faits auxquels la société haïtienne fait face actuellement avec de nombreuses victimes de « *bal mawon* » lors des échanges de tirs entre policiers et bandits.

« *Dyalòg* », cette œuvre de Rémy qui en dit long et diffuse un grand message. Et oui, en ces temps difficiles, les Haïtiens ont besoin de dialoguer entre eux pour savoir comment se libérer de l'état de léthargie dont nous nous sommes plongés.

Connu pour le talent de ses nombreux enfants qui font sa fierté, de Georges Liautaud à cette génération de jeunes sculpteurs, le village de Noailles est ce petit village qui, à une certaine époque, attirait des touristes, journalistes, des acheteurs d'œuvres d'art ou artisanales. De nos jours, avec les différentes crises et la prolifération des gangs armés, notamment du kidnapping, le village fait face à de nombreuses difficultés et les artistes se sentent découragés, ils regardent leurs œuvres qui dépérissent sans trouver preneurs. Sans aucun support financier, ils se disent complètement abandonnés.

Cette exposition qui prend fin le 31 mars et met en avant trois artistes du village des Noailles n'attend que vous. Venez leur apporter votre soutien, et vos encouragements. Pensez à passer à la maison Dufort, #9 rue du travail, Bois-Verna et donner vos impressions sur ces chefs-d'œuvre qui feront toujours notre fierté.

Thamar Emmanuelle Prunier

E-mail : thamar24prunier@gmail.com

Etudiante en histoire de l'art et archéologie et en communication

IERAH/ISERSS, FLESH/UNDH